

Corinthiens 13-14

Généralités.

Chapitre 13.

Pour la plus part d'entre nous, si nous connaissons l'épître aux Corinthiens, c'est à cause ou grâce au chapitre 13 : l'hymne à la charité ou hymne à l'amour. Ce texte servant souvent pour les messes de mariage.

Il est quand même intéressant de remarquer que Paul met ici la charité au dessus de la Foi (l'épître aux Romains donne une impression différente).

Dans le première partie il fait comprendre que les dons donnés par l'Esprit (dons sur lesquels il reviendra) en particulier le parler en langues (c'est à dire en langues étrangères, différentes des parler locaux), le don de prophétie (parler au nom de Dieu comme le disent certaines traductions), le don de la connaissance (peut être de don de connaître l'autre qui est en face de soi, alors qu'on le rencontre pour la première fois) tous ces dons s'ils ne sont pas mus par la charité c'est à dire par l'amour reçu de Dieu et l'amour donné aux frères, ces dons là, même s'ils en mettent plein la vue, ne servent à rien. On a un peu l'impression d'entendre Jésus parler aux pharisiens qui quand ils accomplissent la Loi, veulent montrer qu'ils sont les meilleurs et sont donc comme des cloches ou des instruments qui font simplement du bruit, mais pas de musique. Il fait comprendre ensuite que la Foi sans la charité tournée vers les frères, n'est rien non plus. Et pourtant Jésus n'a t il pas dit à ses disciples qui lui demandaient de leur donner la foi : si vous aviez la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne, jette toi dans la mer et elle le ferait Luc 17,6. Si Paul insiste tant sur ces aspects peut être extérieurs, peut être un peu magiques, c'est que vraisemblablement les corinthiens étaient à la recherche de des dons là, un peu comme autrefois dans les Actes des Apôtres, Simon le Magicien (Ac 8,9).

Dans une deuxième partie Paul décrit ce qu'est ou ce que devrait être cet amour. Et les qualificatifs ne manquent pas. Il y a 14 attributs de cette vertu. Maintenant on peut se demander s'il faut tout prendre au pied de la lettre (ce qui serait très beau et très bon), par exemple faut il tout excuser, tout croire, et tout espérer quand on sait que cela n'est pas forcément bon pour le devenir de l'autre.

Dans une troisième partie, Paul va démontrer que les dons qui ont été donnés pour l'édification soit personnelle, soit collective, passeront, mais que la Charité, qui d'une certaine manière est la caractéristique que Dieu fait connaître de Lui (Dieu a tant aimé le monde, si quelqu'un m'aime mon Père l'aimera et nous ferons en lui notre demeure), cela ne passera pas et que dans l'Au-delà, qui pour Paul est dans un futur très proche, l'Amour demeurera et lui seul, puisque la Foi et l'Espérance ne seront plus nécessaire dans la vision.

Chapitre 14

Ce chapitre est un peu hermétique pour ceux qui ne connaissent pas le Renouveau charismatique, qui en France existe depuis les années 1970, mais

qui dérive du mouvement Pentecôtiste qui lui date du début du 20^e aux Etats Unis. Ce dernier est né de mouvements de Réveil particuliers qui se sont manifestés à partir de la fin du XIX^e siècle, aux Etats-Unis (sous l'impulsion des pasteurs Charles Parham et William Seymour), en Inde et au Pays de Galles (sous l'influence d'Evan Roberts, prédicateur laïc méthodiste).

La volonté des premiers pentecôtistes était de revenir aux sources de l'Eglise primitive et de revivre l'expérience des temps apostoliques, plus particulièrement du jour de la Pentecôte. La particularité théologique des pentecôtistes est de penser qu'en plus de la présence du Saint Esprit dans le croyant à travers la nouvelle naissance, il y aussi un revêtement de puissance communiqué lors d'une expérience particulière appelé baptême de l'Esprit. Celui-ci confère au croyant des dons particuliers comme le parler en langue, la prophétie ou la guérison divine. Ces dons de l'Esprit (ou charismes) sont énumérés au chapitre 12 de la 1^{re} Epître aux Corinthiens. Les Eglises pentecôtistes se font les témoins de "l'Evangile aux quatre angles": Jésus sauve, baptise, guérit, revient.

Par ailleurs, elles se situent dans la tradition protestante évangélique et baptiste et se réfèrent aux grands principes de la Réforme : salut par la grâce, autorité de la Bible seule, sacerdoce universel.

Les charismatiques, notamment catholiques, ont repris l'essentiel de la démarche dans l'Esprit, mais en restant fidèles à la doctrine de leur église.

Dans ce chapitre Paul parle d'abord du charisme qui porte le nom de "parler en langues" (et qui fait désordre dans une assemblée si beaucoup de membres parlent haut et fort en employant des mots que personne ne comprend ou ne connaît) et qui renvoie à ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte où les personnes massées devant le cénacle entendait parler dans sa langue maternelle. Si la personne qui possède ce don ne possède pas le don de la traduire pour édifier les frères, Paul va demander qu'il ne parle que s'il y a quelqu'un qui peut traduire, et que pas plus de deux ou trois personnes ne parlent ainsi. On peut espérer que si une personne étrangère à la communauté ouvre la porte, elle entendra parler dans sa langue maternelle les merveilles de Dieu et se convertira.

Ce que le renouveau charismatique appelle le « chant en langues » est différent du parler en langues, qui s'il est traduit, a un sens compréhensible. Le chant en langue serait cet espèce de présence permanente de l'Esprit Saint, dans les personnes qui ont reçu le baptême dans l'Esprit (baptême reçu par Corneille et sa famille, Actes 10, 44). Au lieu de louer avec des chants connus, c'est l'Esprit Saint en elle qui s'exprime sous forme d'une sorte de mélodie où des mots sont prononcés sur une mélodie propre à chacun, mais ces petits ruisseaux (si je puis dire) se rassemblent, font corps et donnent naissance à une belle rivière de louange.

Paul insiste sur ce qu'il appelle le don de prophétie, car celui qui possède ce don parle à la communauté. D'une certaine manière quand on lit les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse (les lettres aux églises), on peut avoir une idée de ce peut dire un prophète : Ap 3, 20 : « Mais j'ai contre toi que tu tolères Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse : elle égare mes serviteurs ». Ce charisme

permet de s'adresser aux membres de l'assemblée et de leur dire ce qui est attendu d'eux, ou ce qui va leur être donné (par exemple une guérison).

Paul termine cela en donnant des règles précises : certes chacun peut avoir un cantique, un enseignement, une révélation, un discours en langue, une interprétation, mais cela doit se passer de manière à édifier, dans le calme, car Dieu n'est pas un Dieu de désordre mais de paix. Quand une révélation est donnée au cours de l'assemblée, elle prend le pas sur les prophéties.

Quant aux femmes, il leur est interdit de prendre la parole. Si elles ne comprennent pas, elles sont priées de demander à leur mari, une fois à la maison ce qui a été dit.

Paul affirme que ce qu'il dit - silence des femmes, prophéties supérieures au parler en langue, etc. - est un commandement du Seigneur.

ANALYSE.

Chapitre 13.

Verset 1 : Paul en bon enseignant et en bon père va parler d'un don qui est au dessus de tous les dons (ou "charismes").

Versets 2-3 : A quoi bon parler les langues des hommes et des anges (les langues de la terre et des cieux), à quoi bon prophétiser et connaître les mystères (connaissance savante), à quoi bon faire des miracles (don de guérison), à quoi bon s'appauvrir: si cela n'est pas fait dans l'amour mais dans le paraître, cela ne sert à rien. Cela évoque la phrase de Jésus Luc 13, 22 : Dès que le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte et que restant dehors vous vous serez mis à frapper en disant : « Nous avons mangé et bu devant toi, tu as enseigné sur nos places », mais il vous répondra : « je ne sais d'où vous êtes, éloignez vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ». En d'autres termes seul l'amour permet d'être sauvé.

Versets 4-7. La charité (ou l'amour) est décrit avec des qualificatifs : elle supporte la contrariété, elle est au service, elle n'est pas orgueilleuse, elle ne fait rien de mal ni d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne se réjouit pas du malheur des autres, est heureuse quand le vrai est révélé. Elle est d'une immense patience : excuse tout, croit tout, supporte tout espère tout. On peut juste noter que lorsque Paul est confronté avec des frères qui lui font du mal, il réagit vigoureusement.

Versets 8-12. La charité, comme Dieu, demeure de toujours à toujours. A la fin des temps, la foi et l'espérance ne seront plus nécessaires, car alors nous connaissons parfaitement comme Dieu nous connaît parfaitement, mais la charité, elle, sera là.

Chapitre 14.

Versets 1-5 Paul veut démontrer que le parler en langue d'une certaine manière introduit de la confusion alors que la prophétie (parler au nom de Dieu), édifie toute la communauté.

Versets 6-12. Il va étayer sa démonstration en comparant le don des langues à des instruments dont on ne sait pas se servir et de ce fait ne servent à rien : si le son d'une trompette n'est pas assez fort et ne peut être reconnu comme

signifiant qu'il faut se préparer au combat, alors la trompette ne sert à rien. Si la langue ne sert pas à communiquer, elle ne sert à rien. Parler en langues pour parler en langues n'est pas très utile.

Versets 13-19. Il poursuit sa démonstration, en faisant comprendre que si personne ne peut interpréter ce qui est dit, cela ne sert à rien. L'Esprit Saint se doit de nourrir non seulement l'esprit de la personne chez laquelle il demeure, mais aussi son intelligence pour que ainsi nourrie, elle puisse nourrir les autres membres de la communauté.

Versets 20-25. Il semble que Paul utilise librement un verset du livre d'Isaïe : Is 28, 10, en montrant que des phrases prononcées peuvent avoir des sens complètement différents en fonction de personnes qui traduisent, et si ces dernières sont des prophètes ivres, qui veulent ne pas se faire rejeter, elles traduiront dans un sens positif ce qui pourtant était une menace. Le parler en langue serait donné pour les infidèles (mais que Paul met il derrière ce mot : incroyant, païen ?) qui serait alors signe pour eux, mais pas pour les croyants ; alors que la prophétie serait pour aider les membres de l'assemblée à vivre comme le corps du Christ. Paul conclut en notant que si des non croyants entre dans une réunion où tout le monde parle en langues (ça crie dans dans tous les coins), ils penseront que les croyants sont fous. Mais si tout le monde prophétise, cela parle aussi dans tous les sens, mais certaines phrases feront qu'un non croyant se verra comme mis à nu ("il y a ici une personne qui...", entend on dans certaines assemblées charismatiques actuelles) et cette révélation lui permet de se convertir. Mais d'une certaine manière, point trop n'en faut.

Versets 26-33. Lors d'une assemblée, l'important est d'édifier les autres et pas seulement soi-même (ce que fait le don des langues). S'il y a un interprète, il ne doit pas y avoir plus de 2 ou 3 personnes qui partageront ce don. S'il n'y a personne qui a reçu le don d'interpréter, il vaut mieux se taire, parler à soi-même ou à Dieu. La prophétie cède le pas à celui qui pendant l'assemblée reçoit une révélation. Paul insiste sur l'ordre qui doit régner, ce qui laisse à supposer que ça partait un peu dans tous les sens.

Versets 34- 35. Interdiction aux femmes de parler et de poser des questions. Elles doivent être soumises (voir ce qui a été dit au chapitre 11 : l'homme étant le chef de la femme) et poser des questions à la maison.

Versets 36-38. Réprimande globale de l'église de Corinthe qui a tendance à ne pas suivre les règles qui fonctionnent dans les autres églises, comme si c'était d'elle que la parole de Dieu était sortie ou était parvenue à tous. Et que tout se passe dans l'ordre.

Annexe pour les personnes qui ne connaissent pas les béatitudes de Joseph Folliet

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : Ils n'ont pas fini de s'amuser.
Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracasseries.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque on vous coupe la parole, lorsque on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.